

LA MUSIQUE EN TANT QU'ÉLÉMENT DE LÉGITIMATION DE LA CULTURE NATIONALE TCHÈQUE ENTRE LES DEUX GUERRES

Rüdiger Ritter

En Tchécoslovaquie, la musique classique joua un grand rôle en tant que moyen pour légitimer culturellement et politiquement l'État encore jeune. On attribuait un rôle clé notamment aux critiques allemands en tant que membres d'une des principales nations „musicales“, ce qui compliqua encore plus les relations déjà difficiles avec „leurs propres Allemands“ dans le pays. Pour l'intelligentsia, il s'agissait de faire passer une image bien précise de leur propre nation en tant que nation culturelle de haut rang, qui s'opposait aux stéréotypes d'une mentalité paysanne arriérée. Un compositeur tel qu'Antonín Dvořák ne fut pas estimé à sa juste valeur dans sa propre tradition culturelle nationale, mais au contraire rabaissé, car à l'étranger, malgré ses succès internationaux, il était considéré comme „naïf“ en s'appuyant sur les stéréotypes habituels sur les Slaves. Sur la scène musicale en Tchécoslovaquie, le modernisme (ou musique moderne) était hautement loué par les spécialistes, mais il ne toucha pas le grand public et ne put donc pas être utilisé comme un moyen de légitimation politique.